



ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXII (1897)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1897

CHAMPIGNONS

De la Vallée du Vénéon (Isère)

PAR

Le D^r Ph. RIEL

Pendant une excursion dans la vallée du Vénéon, du 25 août au 3 septembre 1896, j'ai pu recueillir quelques Champignons intéressants, que M. Boudier a bien voulu examiner avec son obligeance habituelle, et parmi lesquels je citerai plus particulièrement les suivants :

Hypocrea alutacea, sur l'humus formé de mousses en décomposition, dans une forêt de Sapins entre le Pont Sainte-Guilherme et Vénosc. — Présente exactement la taille et l'aspect de *Cordyceps militaris* que nous récoltons dans nos environs sur les chrysalides terrées et mortes de lépidoptères, mais il est d'un jaune ocracé pâle.

Russula roseipes, dans les bois de Bouleaux entre les Étages et la Bérarde. — Pied d'une belle couleur rose saumon.

Cortinarius rigidus et *Marasmius archyropus*, dans les mêmes bois, ce dernier à pied brun finement et brièvement velouté.

Entoloma turbidum, avec les précédents.

Lactarius flexuosus et *Tricholoma humile*, dans les pelouses aux environs de la Bérarde.

Parmi les Polypores, nous avons récolté le *Polyporus zonatus*, sur Bouleau, à Vénosc et à la Bérarde, et le magnifique *Polyporus cinnabarinus*, d'un rouge vermillon éclatant, sur une clôture en Cerisier, à Vénosc.

Les petites espèces nous ont fourni comme particulièrement remarquables : *Lophodermium juniperinum*, sur le Genévrier

des Alpes, à la Bérarde; *Phragmidium fusiforme*, sur les feuilles de la Rose des Alpes, à la Bérarde; *Leptosphaeria coniothyrium*, sur les bois morts de la même espèce; *Podosphaera myrtilлина*, sur les feuilles de Myrtille, toujours à la Bérarde; *Puccinia asarina*, sur les feuilles d'Asarum europæum, à Vénosc.

Nous citerons en terminant deux espèces très communes dans nos environs : *Galera hypnorum* et *Laccaria laccata* que nous n'indiquons ici qu'à cause de la haute altitude et des conditions spéciales où nous les avons trouvées (entre 2500 et 3000 mètres sur le flanc de la Tête de Chéret, au-dessus du Glacier du Chardon, en un point formé d'éboulis alpestres très inclinés, où la végétation phanérogamique n'était représentée que par un ou deux pieds par mètre carré de *Linaria alpina* et de *Campanula cenisia*). Comparés aux échantillons de nos environs, ceux-ci étaient de taille minuscule, surtout en ce qui concerne le diamètre du chapeau, qui était réduit à quelques millimètres. Nous n'avons pas observé cette fois le raccourcissement du pied signalé par M. E. Boudier dans son rapport sur les Champignons du Valais (1), mais nous croyons que dans le cas particulier qui nous occupe, la gracilité extrême de nos échantillons tenait plus encore à la sécheresse du lieu et au manque de nourriture qu'à la véritable influence de l'altitude et du climat des Alpes. Nous avons tenu néanmoins à consigner notre observation à la suite de celles de M. Boudier, qui a constaté une forme plus trapue, et de M. Convert, qui a signalé dans son compte rendu de l'excursion de la Société botanique en Tarentaise, une décoloration du chapeau (2). De nouvelles études à ce sujet ne sauraient être trop recommandées aux membres de notre Société bien placés pour ce genre d'observations, à la condition de noter, en même temps que l'altitude, les autres conditions accessoires qui peuvent en modifier l'effet.

(1) E. BOUDIER et Ed. FISCHER. Rapport sur les espèces de Champignons trouvées pendant l'assemblée à Genève et les excursions faites en Valais par les Sociétés de Botanique de France et de Suisse du 5 au 15 août 1894 (Soc. bot. de France, 1894, p. CCXLIV).

(2) B.-H. CONVERT. Herborisation en Maurienne et en Tarentaise. (Soc. bot. de Lyon, 1896. Notes et mémoires p. 110).